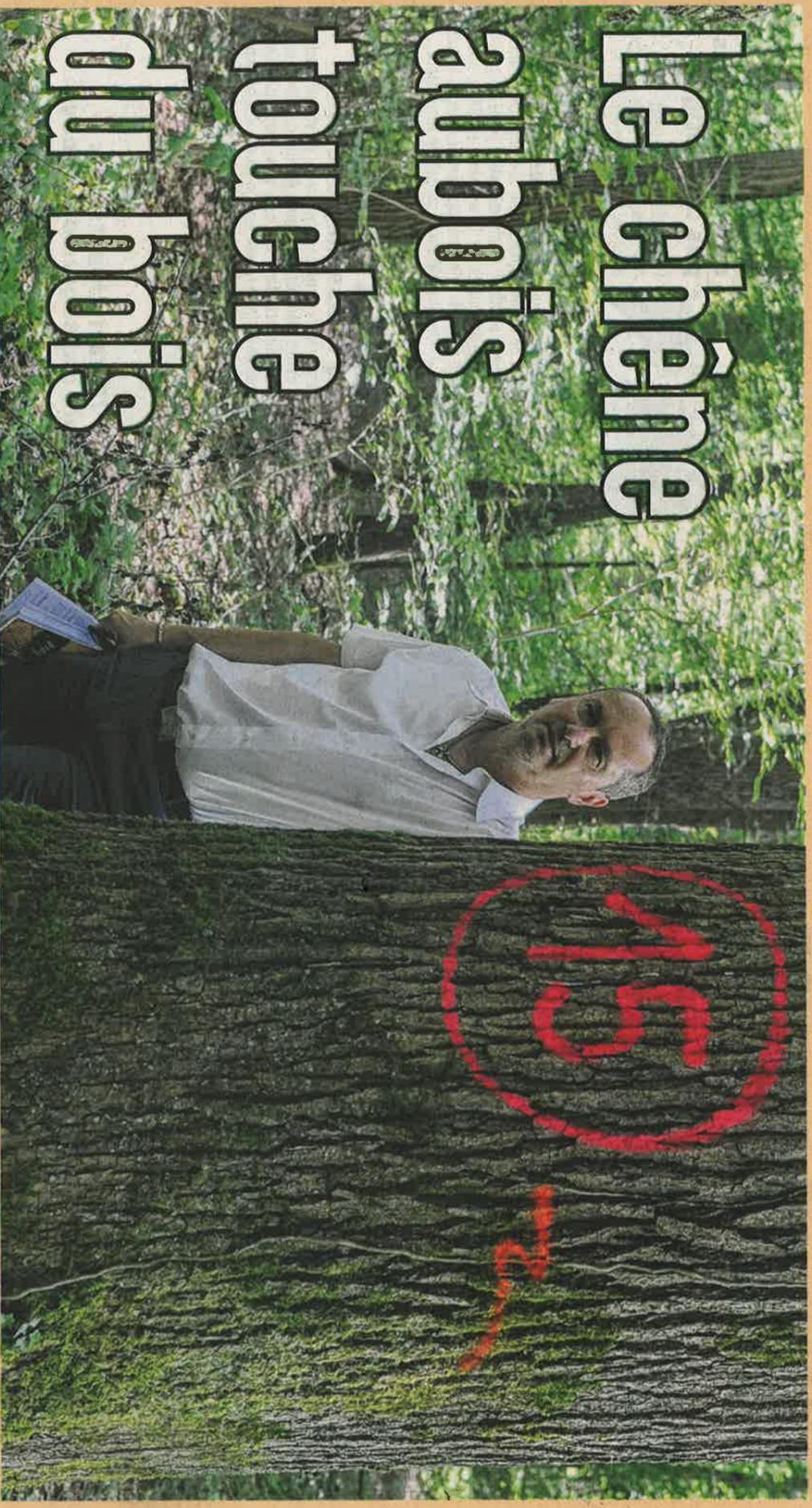


GROUPEMENT CHAMPENOIS



Christophe Baudot, directeur du Groupement champenois. Sur cette parcelle de Champagne humide, vingt chênes sont partis à la somme astronomique de 414 € le mètre cube.

Le chêène auboïis touche du bois

À l'inverse d'un marché national du chêne touché par le ralentissement temporaire de la demande chinoise, la vente de printemps du Groupement champenois affiche un prix en hausse de 7%.

Au détour d'un chemin défoncé et écrasé de chaleur, quelques vaches se sont réfugiées à l'ombre d'un bosquet. Tout à leur rumination, elles regardent passer le 4X4 d'un œil bovin. Dans la voiture, entre deux cahots, Christophe Baudot fait une dernière vérification sur son GPS avant d'embrunter le chemin qui se perd dans le sous-bois. La parcelle que veut montrer le directeur du Groupement champenois est à quelques pas.

« La vente de printemps n'est pourtant pas notre vente phare. » Christophe Baudot, Groupement champenois

Lors de la vente de juin du premier gestionnaire de forêts privées du département, les vingt chênes de ce petit coin de Champagne humide qui avaient été marqués sont partis à 414 € le mètre cube. Une vente à 37 000 € avec pas moins de onze soumissions. L'exception qui confirme la règle ? Pas vraiment : en moyenne, le mètre cube de chêne a encore augmenté de 7% par rapport à décembre, au cours de laquelle le prix moyen avait déjà augmenté de 15%.

« C'est surprenant pour une vente de fin de saison », commente Christophe Baudot. Les lots mis en vente ont même attiré deux soumissions de plus que la vente de décembre. « La vente de printemps n'est pourtant pas notre vente phare », glisse avec satisfaction le forestier. Avant d'ajouter, comme sur une arrière-pensée : « Même si on avait mis 24 000 mètres cubes de bois... »

L'AGENT ORANGE A FRAPPÉ
Depuis que le président des États-Unis a décidé de faire monter la pression sur la Chine, les volumes de parquet chinois importés par les Américains ont drastiquement baissé. En théorie, cela devrait faire baisser les prix en France. L'Hexagone est en effet un des premiers,

UN NÉGOCIANT ITALIEN EMPORTE PLUS DE 5 000 M³ DE PEUPLIER
Le chêne n'est pas le seul marché en forme pour la filière bois de l'Aube. Tout d'horizon des tendances constatées par Christophe Baudot. Selon le directeur du Groupement champenois, le marché du **bois énergie** « se tasse », sans nul doute « un effet de la saison », même s'il ne faut pas négliger un possible « effet méthanisation ». Le marché de l'**épicéa** est atone, lui aussi : la présence de scolytes (des coléoptères xylophages) a provoqué un trop-plein d'offres et une baisse des prix. Le **douglas**, destiné au marché de la construction, a augmenté de 15%, à 56 € le mètre cube, mais ce prix moyen ne porte que sur deux lots, il est donc non significatif. L'autre marché en pleine forme pour le Groupement champenois,

si non le premier, fournisseur de bois de chêne brut – ou à peine scié – pour les transformateurs chinois. Cette situation est liée, à la fois, à la richesse de la forêt française et à leur relative proximité avec des ports de grand export, comme Anvers. L'atonie du marché chinois doit donc peser sur le marché français. Mais ça, c'est la théorie. Elle se vérifie bien sur le marché national,

avec une baisse marquée du marché des bois sur pied. Lors de la vente de l'Office national des forêts de Châtenoy, en Saône-et-Loire, le repli sur le chêne était ainsi de 14%. Sans oublier que 104 lots de cette vente sur 202 n'ont pas trouvé preneur. 32 n'ont même pas trouvé d'enchérisseur... Selon le directeur territorial bois de l'ONF, cité par

Bois international (la revue de référence du secteur), cette déprise relative est due à deux facteurs cumulatifs : la moindre qualité du catalogue proposé à la vente et, surtout, la conjoncture internationale « moins favorable en raison des incertitudes qui pèsent sur les relations entre la Chine et les États-Unis ». Voilà qui expliquerait les 37% d'inventus de cette vente.

LA QUALITÉ, ÇA PAIE
Rien de tout cela à la vente de Croigny, le 7 juin. Bien que les acheteurs chinois, ou leurs intermédiaires habituels, aient été absents, les prix ont continué à monter et, dans l'ensemble, les volumes proposés ont été vendus à des meilleurs prix, jusqu'à +13% pour les bois de 2,5 à

c'est celui du **peuplier**. Le principal fournisseur de Bois déroulés de Champagne, à Marigny-le-Châtel, n'était pas à la vente du 7 juin et Garinca n'a fait que quatre soumissions, sans remporter le moindre lot (mais les prix proposés étaient largement inférieurs à ceux de la concurrence, comme s'il ne s'agissait que de tester la température du marché). « Ce sont les Italiens qui ont fait la pitié et le beau temps », constate Christophe Baudot. Le négociant Poplar, en particulier, a emporté 5 064 mètres cubes en dix lots, pour un volume d'affaires de 244 800 €, soit plus de 48 € par mètre cube. Reste à savoir combien de temps les industriels transalpins vont pouvoir entretenir des niveaux de prix aussi élevés.

« Soit ça ne se voit pas encore, soit la Chine n'avait pas l'impact qu'on lui prêtait. »

Pour lui, le facteur primordial, c'est la qualité du catalogue proposé. D'ailleurs, continue-t-il, « on n'a pas enregistré d'inventus sur une catégorie particulière ». Même sur les petits bois, ceux de 1,25 à 1,5 m³, « la demande est en hausse ». Traverse, parqué, menuiserie : « Tous les secteurs sont en demande. » L'effet du retrait des acheteurs chinois ? C'est de deux choses l'une : « Soit ça ne se voit pas encore, soit la Chine n'avait pas l'impact qu'on lui prêtait ». On verra bien ce que donnera la prochaine vente, le 6 décembre. Donald Trump et Xi Jinping auront peut-être trouvé un accord, d'ici là.

✉ MAM TOURBE youthe@est-eclair.fr